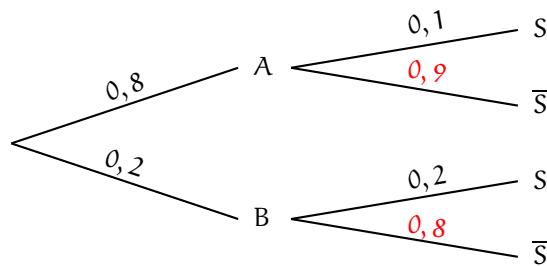


Asie 2013. Enseignement spécifique. Corrigé

EXERCICE 1

Partie A

1) Représentons la situation par un arbre.



2) a)

$$p(B \cap \bar{S}) = p(B) \times p_B(\bar{S}) = p(B) \times (1 - p_B(S)) = 0,2 \times (1 - 0,2) = 0,16.$$

$$p(B \cap \bar{S}) = 0,16.$$

b) La probabilité demandée est $p(\bar{S})$. D'après la formule des probabilités totales,

$$p(\bar{S}) = p(A \cap \bar{S}) + p(B \cap \bar{S}) = p(A) \times p_A(\bar{S}) + p(B) \times p_B(\bar{S}) = 0,8 \times (1 - 0,1) + 0,2 \times (1 - 0,2) = 0,88.$$

$$p(\bar{S}) = 0,88.$$

3) La probabilité demandée est $p_S(B)$. D'après les deux questions précédentes $P(S) = 1 - P(\bar{S}) = 1 - 0,88 = 0,12$ et $P(B \cap S) = P(B) - P(B \cap \bar{S}) = 0,2 - 0,16 = 0,04$. Donc

$$p_S(B) = \frac{p(B \cap S)}{p(S)} = \frac{0,04}{0,12} = \frac{1}{3} = 0,33 \text{ arrondi au centième.}$$

$$p_S(B) = \frac{1}{3} = 0,33 \text{ arrondi au centième.}$$

Partie B

1) X suit une loi binomiale. En effet,

- 10 expériences identiques et indépendantes sont effectuées ;
- chaque expérience a deux issues à savoir « la boîte est sans trace de pesticide » avec une probabilité $p = P(\bar{S}) = 0,88$ d'après la question 2)b) de la partie A et « la boîte a des traces de pesticide » avec une probabilité $1 - p = 0,12$.

Donc, X suit une loi binomiale de paramètres $n = 10$ et $p = 0,88$.

2) La probabilité demandée est $P(X = 10)$.

$$P(X = 10) = \binom{10}{10} \times 0,88^{10} \times 0,12^0 = 0,88^{10} = 0,28 \text{ arrondi au centième.}$$

3) La probabilité demandée est $P(X \geq 8)$. La calculatrice fournit

$$P(X \geq 8) = 0,89 \text{ arrondi au centième.}$$

Partie C

1) L'intervalle de fluctuation asymptotique de la variable aléatoire F au seuil de 95% est

$$\left[0,88 - 1,96 \frac{\sqrt{0,88 \times (1 - 0,88)}}{\sqrt{50}}, 0,88 + 1,96 \frac{\sqrt{0,88 \times (1 - 0,88)}}{\sqrt{50}} \right] = [0,78; 0,98],$$

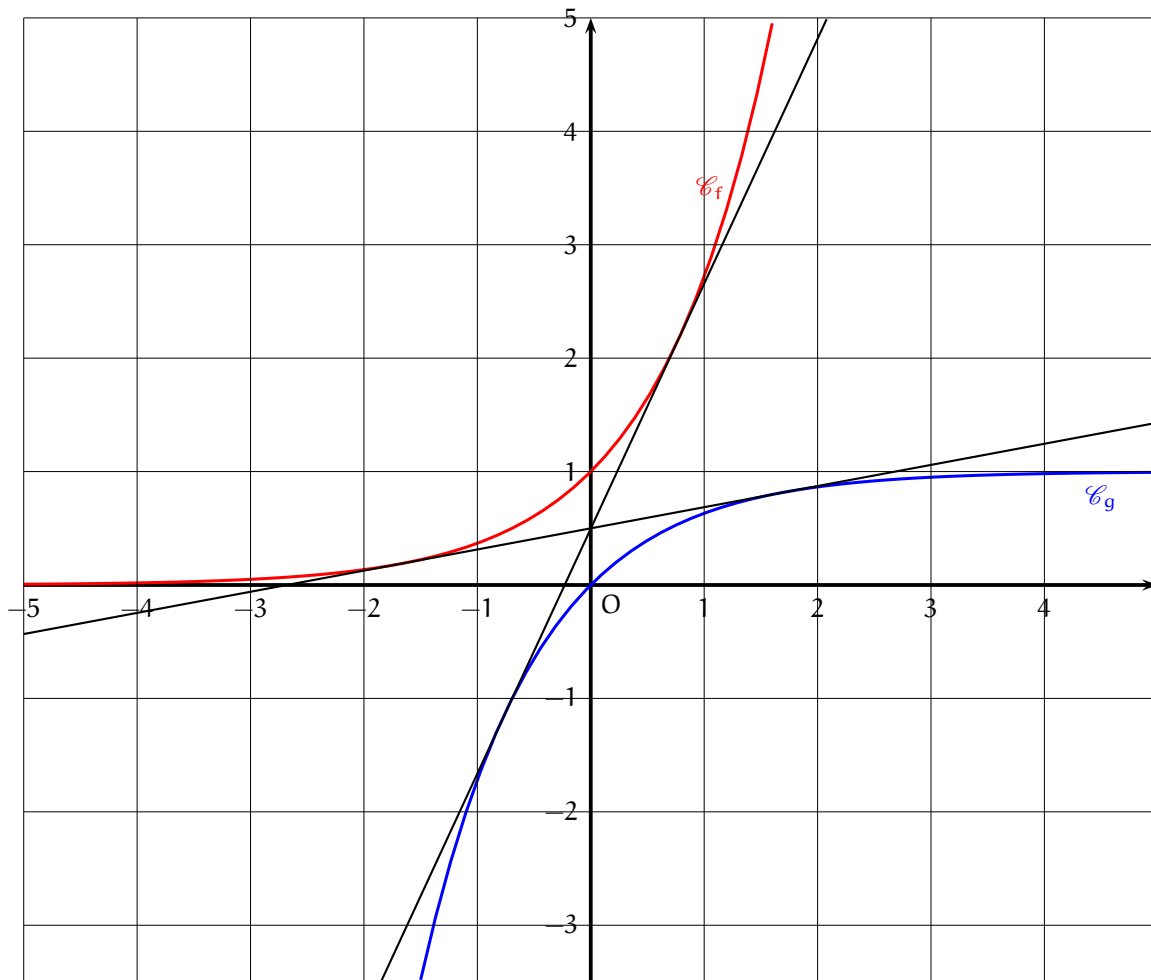
en arrondissant de manière à élargir un peu l'intervalle.

2) On note tout d'abord que $n \geq 30$ puis que $np = 50 \times 0,88 = 44$ et $n(1 - p) = 50 \times 0,12 = 6$ et donc que $np \geq 5$ et $n(1 - p) \geq 5$.

La fréquence de boîtes sans trace de pesticides est $f = \frac{50 - 12}{50} = \frac{76}{100} = 0,76$. Cette fréquence n'appartient pas à l'intervalle de fluctuation déterminé en 1). Donc, l'inspecteur de la brigade de répression peut décider, au seuil de 95%, que la publicité est mensongère.

EXERCICE 2

Partie A



Partie B

- 1) a) Soit a un réel. Le coefficient directeur de la tangente à \mathcal{C}_f au point d'abscisse a est $f'(a)$ ou encore e^a .
- b) Soit b un réel. Pour tout réel x , $g'(x) = e^{-x}$. Donc, le coefficient directeur de la tangente à \mathcal{C}_g au point d'abscisse b est $g'(b)$ ou encore e^{-b} .
- c) Soient a et b deux réels. Si la tangente à \mathcal{C}_f au point d'abscisse a est aussi la tangente à \mathcal{C}_g au point d'abscisse b , alors ces deux tangentes ont en particulier même coefficient directeur. On en déduit que $e^a = e^{-b}$ puis que $a = -b$ ou enfin que $b = -a$.
- 2) Soit a un réel. Une équation de la tangente à \mathcal{C}_f au point d'abscisse a est $y = f'(a)(x - a) + f(a)$ ou encore $y = e^a(x - a) + e^a$ ou enfin

$$y = e^a x - a e^a + e^a.$$

Une équation de la tangente à \mathcal{C}_g au point d'abscisse $-a$ est $y = g'(-a)(x + a) + g(-a)$ ou encore $y = e^a(x + a) + 1 - e^a$ ou enfin

$$y = e^a x + a e^a + 1 - e^a.$$

Si ces deux droites sont confondues, alors leurs ordonnées à l'origine sont égales. Par suite, $-a e^a + e^a = a e^a + 1 - e^a$ ou encore $2a e^a - 2e^a + 1 = 0$ ou enfin $2(a - 1)e^a + 1 = 0$.

On a montré que le réel a est solution de l'équation $2(x - 1)e^x + 1 = 0$.

Partie C

1) a) **Limite de φ en $+\infty$.** $\lim_{x \rightarrow +\infty} 2(x-1) = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} e^x = +\infty$. En multipliant, on obtient $\lim_{x \rightarrow +\infty} 2(x-1)e^x = +\infty$ puis

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \varphi(x) = +\infty.$$

Limite de φ en $-\infty$. Pour tout réel x , $\varphi(x) = 2xe^x - 2e^x + 1$.

$\lim_{x \rightarrow -\infty} e^x = 0$ et d'autre part, $\lim_{x \rightarrow -\infty} xe^x = 0$ d'après un théorème de croissances comparées. On en déduit que $\lim_{x \rightarrow -\infty} \varphi(x) = 2 \times 0 - 2 \times 0 + 1 = 1$.

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} \varphi(x) = 1.$$

b) La fonction φ est dérivable sur \mathbb{R} et pour tout réel x ,

$$\varphi'(x) = 2(1 \times e^x + (x-1) \times e^x) + 0 = 2(1+x-1)e^x = 2xe^x.$$

Pour tout réel x , $e^x > 0$ et d'autre part, $2 > 0$. Donc, pour tout réel x , $\varphi'(x)$ est du signe de x . On en déduit que la fonction φ' est strictement négative sur $] -\infty, 0[$, strictement positive sur $]0, +\infty[$ et s'annule en 0.

c) $\varphi(0) = 2(0-1)e^0 + 1 = -2 + 1 = -1$.

On en déduit le tableau de variation de la fonction φ sur \mathbb{R} .

x	$-\infty$	0	$+\infty$	
$f'(x)$		-	0	+
f				

2) a) • La fonction φ est continue et strictement décroissante sur $] -\infty, 0[$. On sait alors que pour tout réel k de l'intervalle $\left[\varphi(0), \lim_{x \rightarrow -\infty} \varphi(x) \right] = [-1, 1[$, l'équation $\varphi(x) = k$ admet une solution et une seule dans $] -\infty, 0[$. Comme le nombre 0 appartient à l'intervalle $[-1, 1[$, on a montré que l'équation $\varphi(x) = 0$ admet une solution et une seule dans l'intervalle $] -\infty, 0[$. On note α cette solution. Comme $\varphi(0) \neq 0$, on a $\alpha \neq 0$ et donc $\alpha < 0$.

• De même, la fonction φ est continue et strictement croissante sur $]0, +\infty[$. Donc, pour tout réel k de l'intervalle $\left[\varphi(0), \lim_{x \rightarrow +\infty} \varphi(x) \right] = [-1, +\infty[$, l'équation $\varphi(x) = k$ admet une solution et une seule dans $]0, +\infty[$. Comme le nombre 0 appartient à l'intervalle $[-1, +\infty[$, on a montré que l'équation $\varphi(x) = 0$ admet une solution et une seule dans l'intervalle $]0, +\infty[$. On note β cette solution. Comme $\varphi(0) \neq 0$, on a $\beta \neq 0$ et donc $\beta > 0$.

On a montré que l'équation $\varphi(x) = 0$ admet exactement deux solutions dans \mathbb{R} , l'une strictement négative et l'autre strictement positive.

b) La calculatrice fournit $\varphi(-1,68) = 0,001\dots$ et $\varphi(-1,675) = -0,002\dots$. Donc $\varphi(-1,68) > 0$ et $\varphi(-1,675) < 0$ ou encore $\varphi(-1,675) < \varphi(\alpha) < \varphi(-1,68)$. Puisque la fonction φ est strictement décroissante sur $] -\infty, 0[$, on en déduit que $-1,68 < \alpha < -1,675$. En particulier,

$$\alpha = -1,68 \text{ arrondi au centième.}$$

La calculatrice fournit $\varphi(0,765) = -0,01\dots$ et $\varphi(0,77) = 0,006\dots$. Donc $\varphi(0,765) < \varphi(\beta) < \varphi(0,77)$. Puisque la fonction φ est strictement croissante sur $] -\infty, 0[$, on en déduit que $0,765 < \alpha < 0,77$. En particulier,

$$\beta = 0,77 \text{ arrondi au centième.}$$

Partie D

α désigne l'un des deux réels α ou β . En particulier, le réel α n'est pas nul.

Le point E a pour coordonnées (α, e^α) et le point F a pour coordonnées $(-\alpha, 1 - e^\alpha)$.

Le coefficient directeur de la droite (EF) est

$$\frac{y_F - y_E}{x_F - x_E} = \frac{1 - e^a - e^a}{-a - a} = \frac{2e^a - 1}{2a}.$$

Puisque $\varphi(a) = 0$, on a $2(a - 1)e^a + 1 = 0$ et donc $2ae^a - 2e^a + 1 = 0$ ou encore $2e^a - 1 = 2ae^a$. Par suite, $\frac{2e^a - 1}{2a} = \frac{2ae^a}{2a} = e^a$.

Une équation de la droite (EF) est donc $y = e^a(x - x_E) + y_E$ ou encore $y = e^a(x - a) + e^a$ ou enfin $y = e^ax - ae^a + e^a$.

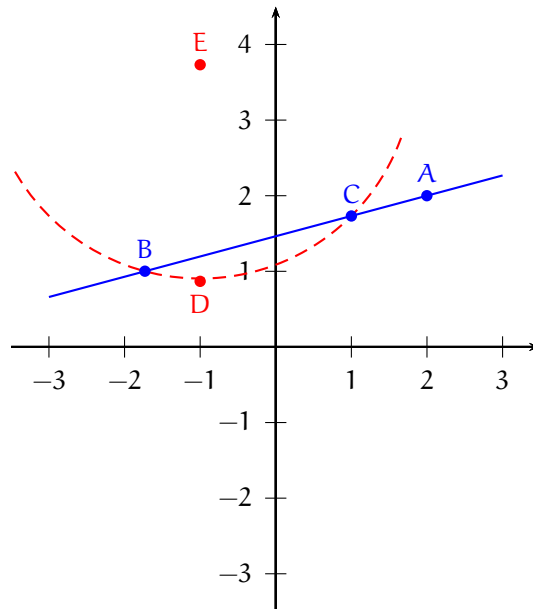
1) D'après la question 2) de la partie B, la tangente à la courbe \mathcal{C}_f au point E a aussi pour équation cartésienne $y = e^ax - ae^a + e^a$. Donc, la droite (EF) est la tangente à \mathcal{C}_f au point E.

2) D'après les calculs effectués à la fin de la partie B, l'égalité $\varphi(a) = 0$ est équivalente à l'égalité $-ae^a + e^a = ae^a + 1 - e^a$. Donc, une équation cartésienne de la droite (EF) est aussi $y = e^ax + ae^a + 1 - e^a$.

Ceci montre que la droite (EF) est la tangente à \mathcal{C}_g au point F.

EXERCICE 3

- 1) **VRAI**
- 2) **FAUX**
- 3) **VRAI**
- 4) **VRAI**



1) Les coordonnées des points A, B et C sont respectivement $(2, 2)$, $(-\sqrt{3}, 1)$ et $(1, \sqrt{3})$. Les coordonnées du vecteur \overrightarrow{AB} sont $(-\sqrt{3}-2, -1)$ et les coordonnées du vecteur \overrightarrow{AC} sont $(-1, \sqrt{3}-2)$.

$$\begin{vmatrix} -\sqrt{3}-2 & -1 \\ -1 & \sqrt{3}-2 \end{vmatrix} = (-\sqrt{3}-2)(\sqrt{3}-2) - 1 = (-2)^2 - (\sqrt{3})^2 - 1 = 4 - 3 - 1 = 0.$$

On en déduit que les vecteurs \overrightarrow{AB} et \overrightarrow{AC} sont colinéaires et donc que les points A, B et C sont alignés. L'affirmation 1 est vraie.

2)

$$\begin{aligned} BE = |z_E - z_B| &= |-1 + (2 + \sqrt{3})i + \sqrt{3} - i| = |(\sqrt{3}-1) + (1 + \sqrt{3})i| = \sqrt{(\sqrt{3}-1)^2 + (1 + \sqrt{3})^2} \\ &= \sqrt{3 - 2\sqrt{3} + 1 + 3 + 2\sqrt{3} + 1} = \sqrt{8} = 2\sqrt{2} = 2,82\dots \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} CE = |z_E - z_C| &= |-1 + (2 + \sqrt{3})i - 1 - i\sqrt{3}| = |-2 + 2i| = \sqrt{(-2)^2 + 2^2} \\ &= \sqrt{8} = 2\sqrt{2}. \end{aligned}$$

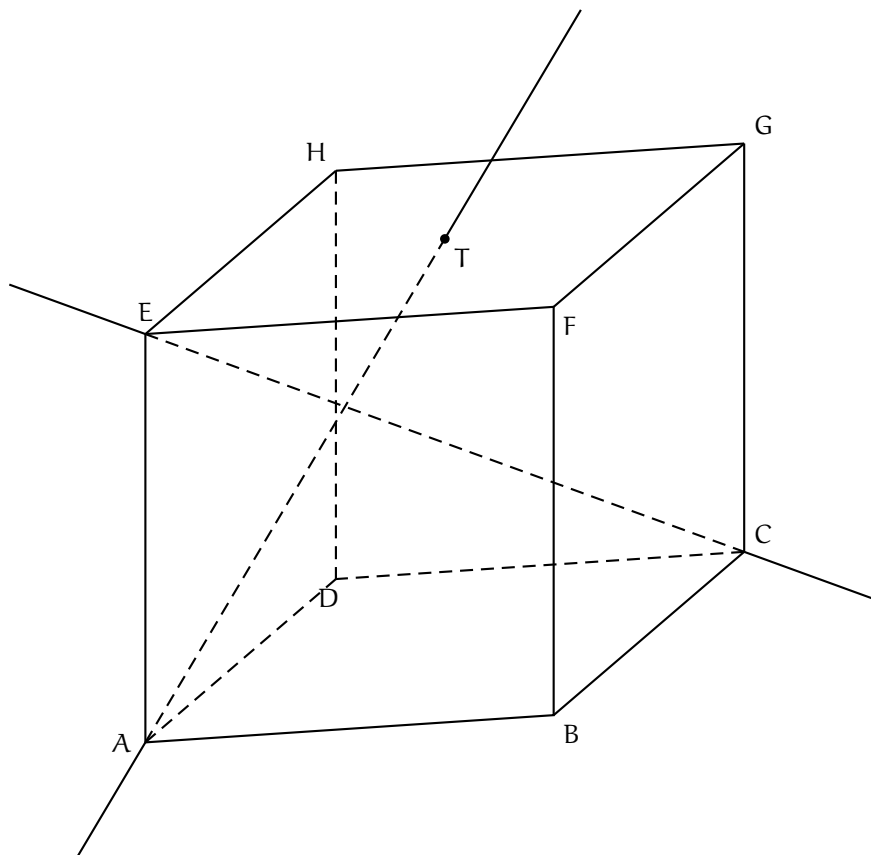
$$\begin{aligned} DE = |z_E - z_D| &= |-1 + (2 + \sqrt{3})i + 1 - i\frac{\sqrt{3}}{2}| = \left| \left(2 + \frac{\sqrt{3}}{2}\right)i \right| = \left(2 + \frac{\sqrt{3}}{2}\right)|i| \\ &= 2 + \frac{\sqrt{3}}{2} = 2,86\dots \end{aligned}$$

Donc, $DE \neq BE$. L'affirmation 2 est fautive

3) Une équation cartésienne du plan (IJK) est bien sûr $x + y + z = 1$.
 Soit $M(2 - t, 6 - 2t, -2 + t)$, $t \in \mathbb{R}$, un point de \mathcal{D} .

$$M \in (\text{IJK}) \Leftrightarrow 2 - t + 6 - 2t - 2 + t = 1 \Leftrightarrow -2t + 5 = 0 \Leftrightarrow t = \frac{5}{2}.$$

Pour $t = \frac{5}{2}$, on obtient le point de coordonnées $\left(-\frac{1}{2}, 1, \frac{1}{2}\right)$, c'est-à-dire le point E. L'affirmation 3 est vraie.



4) On se place dans le repère orthonormé $(A, \overrightarrow{AB}, \overrightarrow{AD}, \overrightarrow{AE})$.

Le point H a pour coordonnées $(0, 1, 1)$ et le point F a pour coordonnées $(1, 0, 1)$. Le point T a donc pour coordonnées $\left(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}, 1\right)$ puis le vecteur \overrightarrow{AT} a donc pour coordonnées $\left(\frac{1}{2}, \frac{1}{2}, 1\right)$.

D'autre part, le point E a pour coordonnées $(0, 0, 1)$ et le point C a pour coordonnées $(1, 1, 0)$. Donc le vecteur \overrightarrow{EC} a pour coordonnées $(1, 1, -1)$.

$$\overrightarrow{AT} \cdot \overrightarrow{EC} = \frac{1}{2} \times 1 + \frac{1}{2} \times 1 + 1 \times (-1) = 0.$$

Donc les vecteurs \overrightarrow{AT} et \overrightarrow{EC} sont orthogonaux ou encore les droites (AT) et (EC) sont orthogonales. L'affirmation 4 est vraie.

EXERCICE 4

Partie A

1) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n , on a : $u_n > 1$.

- $u_0 = 2$ et $2 > 1$. Donc, l'inégalité à démontrer est vraie quand $n = 0$.
- Soit $n \geq 0$. Supposons que $u_n > 1$ et montrons que $u_{n+1} > 1$.

$$u_{n+1} - 1 = \frac{1 + 3u_n}{3 + u_n} - 1 = \frac{1 + 3u_n - 3 - u_n}{3 + u_n} = \frac{2u_n - 2}{3 + u_n} = \frac{2(u_n - 1)}{3 + u_n}.$$

Par hypothèse de récurrence, $u_n > 1$ et donc $u_n - 1 > 0$ et $3 + u_n > 0$ puis $\frac{2(u_n - 1)}{3 + u_n} > 0$. On en déduit que $u_{n+1} - 1 > 0$ ou encore que $u_{n+1} > 1$.

On a montré par récurrence que pour tout entier naturel n , on a : $u_n > 1$.

2) a) Soit n un entier naturel.

$$\begin{aligned} u_{n+1} - u_n &= \frac{1 + 3u_n}{3 + u_n} - u_n = \frac{1 + 3u_n - 3u_n - u_n^2}{3 + u_n} = \frac{1 - u_n^2}{3 + u_n} \\ &= \frac{(1 - u_n)(1 + u_n)}{3 + u_n}. \end{aligned}$$

b) Soit n un entier naturel. D'après la question 1), on a $u_n > 1$. On en déduit que $1 - u_n < 0$. D'autre part, $1 + u_n > 0$ et $3 + u_n > 0$. Donc, $\frac{(1 - u_n)(1 + u_n)}{3 + u_n} < 0$ puis $u_{n+1} - u_n < 0$.

Ainsi, pour tout entier naturel n , $u_{n+1} - u_n < 0$ ou encore, pour tout entier naturel n , $u_{n+1} < u_n$. On a montré que

la suite (u_n) est strictement décroissante.

La suite (u_n) est décroissante et minorée par 1. On en déduit que

la suite (u_n) converge.

Partie B

1)

i	1	2	3
u	0,8	1,077	0,976

2) Il semblerait que la suite (u_n) converge vers 1.

3) a) Soit n un entier naturel.

$$\begin{aligned} v_{n+1} &= \frac{u_{n+1} - 1}{u_{n+1} + 1} = \frac{\frac{1 + 0,5u_n}{0,5 + u_n} - 1}{\frac{1 + 0,5u_n}{0,5 + u_n} + 1} = \frac{\left(\frac{1 + 0,5u_n}{0,5 + u_n} - 1\right)(0,5 + u_n)}{\left(\frac{1 + 0,5u_n}{0,5 + u_n} + 1\right)(0,5 + u_n)} = \frac{1 + 0,5u_n - 0,5 - u_n}{1 + 0,5u_n + 0,5 + u_n} = \frac{0,5 - 0,5u_n}{1,5 + 1,5u_n} \\ &= \frac{-0,5}{1,5} \times \frac{u_n - 1}{u_n + 1} = -\frac{0,5 \times 2}{1,5 \times 2} \times \frac{u_n - 1}{u_n + 1} = -\frac{1}{3}v_n. \end{aligned}$$

Donc, la suite (v_n) est géométrique de raison $q = -\frac{1}{3}$.

b) $v_0 = \frac{u_0 - 1}{u_0 + 1} = \frac{2 - 1}{2 + 1} = \frac{1}{3}$. Soit n un entier naturel.

$$v_n = v_0 \times q^n = \frac{1}{3} \times \left(-\frac{1}{3}\right)^n.$$

4) a) Soit n un entier naturel.

$$|v_n| = \frac{1}{3} \times \left(\left| -\frac{1}{3} \right| \right)^n = \frac{1}{3} \times \left(\frac{1}{3} \right)^n.$$

On en déduit que $|v_n| \leq \frac{1}{3} \times 1$ ou encore $|v_n| \leq \frac{1}{3}$. En particulier, $v_n \neq 1$.

b) Soit n un entier naturel.

$$\begin{aligned} v_n &= \frac{u_n - 1}{u_n + 1} \Rightarrow v_n(u_n + 1) = u_n - 1 \Rightarrow v_n + u_n v_n = u_n - 1 \Rightarrow v_n + 1 = u_n - u_n v_n \\ &\Rightarrow u_n(1 - v_n) = 1 + v_n \Rightarrow u_n = \frac{1 + v_n}{1 - v_n}. \end{aligned}$$

c) On a montré que

$$\text{pour tout entier naturel } n, u_n = \frac{1 + \frac{1}{3} \times \left(-\frac{1}{3} \right)^n}{1 - \frac{1}{3} \times \left(-\frac{1}{3} \right)^n}.$$

Puisque $-1 < \frac{1}{3} < 1$, on sait que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(-\frac{1}{3} \right)^n = 0$. On en déduit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \frac{1 + \frac{1}{3} \times 0}{1 - \frac{1}{3} \times 0} = 1$.

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 1.$$